

Au sommaire

Michel Vaïs

Number 109 (4), 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25693ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (2003). Au sommaire. *Jeu*, (109), 5–6.

Au sommaire

Le « modèle » québécois du théâtre

Si le dossier de ce numéro nous invite à nous interroger sur un « modèle » québécois, ce n'est pas parce que nous avons décidé de faire dans les voitures. C'est plutôt parce que, depuis que le comédien Raymond Cloutier a publié sa première diatribe dans *Le Devoir* le 7 mars 1998 (« Le théâtre montréalais est dans un cul-de-sac »), nous n'avons pas manqué une occasion de nous interroger sur les questions brûlantes qu'il n'a eu de cesse de soulever. Après deux éditoriaux, après une première Entrée libre et un dossier, voici qu'une deuxième Entrée libre (« Un système à casser ou à transformer ? ») vous est proposée ici, à laquelle ont pris part en février 2003, outre l'incontournable Raymond Cloutier, deux directeurs de théâtre (Marie-Thérèse Fortin et Jacques Vézina) et un théâtrologue, originaire de Pologne mais bien au fait des arcanes autant que de l'histoire du théâtre québécois (Janusz Przychodzen). Que vaut notre modèle ? Faut-il l'aider à se développer ou le remplacer ? On ne s'étonnera pas de trouver autant de défenseurs que de pourfendeurs.

Ce qui surprendra, cependant, c'est peut-être de constater que, pour certains, on ne peut pas vraiment parler de « modèle » mais plutôt de système ou de démarche. À l'évidence, la réflexion n'est pas terminée.

Comme il arrive à l'occasion, cette discussion publique fut donc le point de départ d'un dossier. Non pas seulement à cause de l'actualité des questions qui y furent débattues, mais

aussi parce que le dernier Congrès québécois du théâtre, qui s'est tenu quelques mois plus tard, a justement porté sur les modes de production et sur la diffusion du théâtre au Québec. Il importait donc de rendre compte des principaux enjeux de ce congrès. Nous avons demandé à des praticiens de nous y aider, tout en les incitant à en profiter pour présenter les solutions qu'ils préconisent face aux problèmes qu'ils auront détectés. Ainsi, par exemple, deux visions semblent s'affronter diamétralement quant au théâtre « obligatoire » à l'école préconisé par Raymond Cloutier : celles de Jean-Claude Côté et de Pierre Rousseau. Mais lisez bien leurs propos : cette opposition n'est peut-être qu'une apparence. Par ailleurs, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur la collaboration de vieux routiers de nos pages, comme Gilles Marsolais ou Louis-Dominique Lavigne. À leurs pertinentes suggestions s'ajoutent la prose d'une jeune plume, celle de Marilyn Perreault, ainsi que la parole acidulée d'une Cristina Iovita tirant à boulets rouges et dans tous les azimuts sur notre activité théâtrale. À lire en restant bien assis ! Mais avant tout, Philip Wickham s'attache à un aspect central de la critique de Cloutier en s'interrogeant sur ce qu'est devenu véritablement le phénomène des reprises ces dernières années.



Comme pour répondre à ce dossier – pour le prolonger, en tout cas –, notre nouvelle directrice générale et membre de la rédaction, Lise Gagnon, éclaire d'une lumière crue une série de décisions administratives récentes de ne *pas* subventionner certains projets pourtant prometteurs. La série noire qu'elle révèle ici, en signant un premier éditorial percutant, s'apparente à une étonnante marche vers le poteau d'exécution.

Festivals et Franges

Une autre série d'articles constitue, par son ampleur, un second dossier. Il s'agit du substantiel dixième Festival de théâtre des Amériques, qui est examiné sous – presque – toutes ses coutures par des membres de la rédaction, auxquels se sont joints trois collaborateurs. La nouvelle mouture du spectacle phare *la Trilogie des dragons*, que proposait Robert Lepage, mérite pour sa part deux points de vue, à certains égards contradictoires. Un deuxième festival en pleine expansion, le FAIT de L'Assomption, revient aussi dans nos pages.

Avec quelques critiques de créations théâtrales, celle de deux relectures et un captivant portrait de la chorégraphe Louise Bédard par Guylaine Massoutre, nous faisons, une fois de plus, une bonne place à des spectacles des « franges » du théâtre : le cirque, la danse, le conte et l'opéra nous transportent de Québec à la Flandre et de la Mauricie aux Cévennes. Enfin, des voyages que je continue personnellement d'effectuer dans le vaste monde du théâtre, j'ai rapporté cette fois-ci quelques notes sur un surprenant festival international, celui du théâtre expérimental du Caire. J'ai vu là un *Hamlet* aussi suédois que clownesque et que, foi de juré, on serait bien bête de ne pas inviter à un prochain FTA à Montréal ou à un prochain Carrefour à Québec. Qu'on se le dise.

Michel Vaïs

